



HAL
open science

Les valeurs sociales des Français

Pierre Bréchon

► **To cite this version:**

Pierre Bréchon. Les valeurs sociales des Français. 3ème cycle. Saint Etienne, France. 2021, pp.41.
hal-03912594

HAL Id: hal-03912594

<https://hal.science/hal-03912594>

Submitted on 24 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les valeurs sociales des Français

Pierre Bréchon, professeur émérite de science politique,
Sciences Po Grenoble/Pacte



Intervention EN3S, 14 septembre 2021

Plan

- I. Qu'est-ce que les valeurs ?**
 - II. Sentiment de bonheur et valeurs altruistes**
 - III. Confiance aux institutions, attachement à la démocratie**
 - IV. L'individualisation des valeurs**
 - V. Les valeurs de la protection sociale**
- 

I. Qu'est-ce que les valeurs ?



Les valeurs ?

- **Des idéaux et des préférences** qui structurent les représentations et les actions des individus, ce qui les prédispose à agir dans un sens donné.

Valeurs = guide pour l'action, boussole ou logiciel interne

- **Les caractéristiques principales des valeurs**

- Des valeurs intégrées au cours de la socialisation, pendant la jeunesse, puis remodelées lentement tout au long de la vie.
- Les systèmes de valeurs s'inscrivent dans la durée.
- Une cohérence - partielle - de l'organisation des valeurs individuelles.
- Pas de lien automatique avec les comportements.
- Des systèmes de valeurs qui marquent les sociétés et pas seulement les individus.

La culture d'un pays = son système de valeurs

- **La culture d'un pays se comprend par son système de valeurs.**
 - Le système de valeurs correspond aux valeurs auxquelles on croit dans les différents domaines de la vie et aux liens qu'elles entretiennent entre elles. Par exemple les valeurs religieuses influent sur les valeurs familiales et politiques.
 - Globalement, les systèmes de valeurs ont une certaine homogénéité à l'échelle d'un même pays, une culture communes mais aussi des sous-cultures différenciées.
- **Les systèmes de valeurs évoluent dans le temps**
 - Ce qui entraîne des changements dans toutes les pratiques sociales et dans les institutions.
 - Les pouvoirs publics et les acteurs sociopolitiques doivent s'adapter – au moins en partie – aux transformations des systèmes de valeurs et aux attentes portées par les différents groupes sociaux.

Etudier les valeurs sociales et les opinions par rapport à la protection sociale, différentes sources et échelles

- **Un programme de recherche international, la *European Values Study (EVS)***

European Values Study



- Un regroupement international de chercheurs
- Une étude menée dans une quarantaine de pays européens en 2017-2018.
- Quatre enquêtes précédentes en 1981, 1990, 1999 et 2008.
- En France, la dernière enquête réalisée entre mars et août 2018 par **ARVAL**.
 - Echantillon de 2591 interviews au domicile, représentatif de la population résidant en France, âgée de 18 ans et plus.
 - Questionnaire de 50 minutes abordant les principaux domaines de la vie : Sociabilité - Agir moral - Famille - Travail - Politique - Economie - Religion...

- **D'autres programmes internationaux**

- Le module *Role of Government* (2016) de l'*International Social Survey Programme* (ISSP)
- Le module *Welfare Attitudes* de la *European Social Survey* (ESS)



- **Différentes enquêtes nationales**

- Le Baromètre d'Opinion de la DREES
 - Suit depuis 2000 l'évolution de l'opinion des Français à l'égard de la santé, de la protection sociale (assurance maladie, retraite, famille, handicap-dépendance, pauvreté-exclusion), des inégalités et de la cohésion sociale
 - Un échantillon national représentatif de 3000 personnes



II. Sentiment de bonheur et valeurs altruistes



Des Français et des Européens qui se disent heureux

	1981	1990	1999	2008	2018
France – Très heureux	19	26	31	34	34
Assez heureux	70	66	59	56	57
Peu ou pas du tout heureux	10	8	9	10	9
Europe* – Très heureux	21	25	22	23	24
Assez heureux	67	64	57	59	62
ou pas Peu ou pas du tout heureux	12	11	21	18	14

** Seulement 9 pays européens de l'Ouest en 1981, 13 en 1990, toute l'Europe ensuite : 31 pays en 1999, 46 en 2008 et 30 en 2018.*

- Le sentiment de bonheur domine, aussi bien en France qu'en Europe.
- Montée du sentiment d'être très heureux en France.
- Pas de recul du sentiment de bonheur lié à la crise.
- Les écarts entre pays sont assez faibles. Même dans les pays plus pauvres, les gens ont le sentiment d'être plutôt heureux.
- Sentiment de bonheur qui dépend du sentiment d'être libre et d'être en bonne santé.

Sentiment d'être libre et de contrôler sa vie en France en 2018

En %	1981	1990	1999	2008	2018
Pas libre (1 à 4)	18	15	14	18	10
Position intermédiaire (5-6)	29	36	34	34	25
Libre (7-10)	48	44	51	47	65
NSP/SR	5	3	1	1	0
Moyenne	6.30	6.24	6.44	6.22	6.97

- Les Français se sentent en général libres de contrôler leur vie.
- Même niveau moyen en Europe mais avec des différences plus sensibles entre pays. Plus de 80 % se sentent libres dans les pays scandinaves et en Irlande, Seulement un peu plus de 50 % en Azerbaïdjan, Bulgarie, Russie.

La perception de leur santé par les Français et les Européens en 2018

	France	Europe
Très bon	25	19
Bon	41	43
Acceptable	24	30
Mauvais ou très mauvais	10	9

- La perception de la santé est également très positive, avec des écarts par pays plutôt faibles.
- Cependant, dans les pays où les dépenses de santé sont élevées, on tend à se trouver un peu plus souvent en meilleure santé. Mais pas vérifié dans tous les pays.
- Le sentiment d'être en bonne santé dépend beaucoup du sentiment de bonheur, et tous deux sont très liés au sentiment de contrôler sa vie.
- Se sentent en moins bonne santé : les personnes âgées, les gens à faibles revenus. Pas de différence selon le sexe.

Les sentiments de solidarité à l'égard de différentes catégories de personnes en France (1999-2018)

Se sentir concerné par les conditions de vie...		1999	2008	2018
Altruisme identitaire	... des gens de votre voisinage	31	30	37
	... des gens de la région où vous habitez	17	20	30
	... de vos concitoyens	18	24	33
	... des Européens	13	15	23
	... de l'humanité entière	23	31	35
Altruisme social	... des personnes âgées	66	67	78
	... des gens malades ou handicapés	60	67	73
	... des chômeurs	54	44	46
	... des immigrés	23	31	35

- L'altruisme social est plus développé que l'altruisme identitaire.
- La « compassion » altruiste est nettement plus développée pour les malades, les handicapés et les personnes âgées que pour les chômeurs et surtout les immigrés (de 72 % à 27 %).
- Mais toutes les catégories de population suscitent davantage de considération qu'en 2008, même les immigrés.
- L'altruisme a particulièrement progressé dans les jeunes générations

Attachement à des valeurs égalitaires

Ce qu'une société doit assurer : en %		France 1999	France 2018	Europe 2018
Garantir à tous les besoins de base :	très important	76	64	61
	assez important	16	32	30
	peu ou pas du tout important	8	3	4
Éliminer les grandes inégalités de revenus :	très important	46	36	30
	assez important	23	47	46
	peu ou pas du tout important	30	17	18

- Pour les besoins de base (nourriture, logement, habillement, éducation, santé), consensus pour assurer à tous le minimum vital dans tous les pays européens.
- Mais pour la France régression entre très et assez important en 20 ans.
- Un assez fort attachement aussi à la régression des inégalités de revenus. Les écarts entre pays sont plus forts. Les attentes de réduction des inégalités sont plus fortes dans les pays les plus pauvres et égalitaires, moins fortes dans les pays riches, souvent plus égalitaires (pays scandinaves).
- Fort attachement aussi à l'égalité entre hommes et femmes (avec écart important entre ouest et est de l'Europe).

Libéralisme économique en Europe – EVS Europe – 2017-2018

En %	Italie	France	Norvège	Allemagne	Autriche	Gde Bretagne	Tchéquie	Pologne	Bulgarie	Roumanie	Russie	Europe
Concurrence, bonne chose (1 à 4)	54	51	70	70	69	63	76	65	69	76	56	60
Égaliser les revenus	36	44	30	30	48	32	41	14	32	20	33	33

- Sur une échelle de 1 à 10, la concurrence est jugée bonne dans pratiquement tous les pays européens. Les pays de l'Est de l'Europe ne sont pas moins globalement favorables à la concurrence économique que ceux de l'Ouest.
- La France est un des pays les plus réticents au principe de la concurrence économique (avec les Pays-Bas, 41 %).
- Sur une échelle entre deux objectifs : égaliser les revenus ou encourager les efforts individuels, la priorité donnée à l'égalisation des revenus ne concerne qu'un tiers de la population européenne, mais 44 % des Français.

Fortes préoccupations écologistes (2017-2018 – 30 pays)

En %	Alle ma gne	Nor vè ge	Sui sse	Ita lie	Pays Bas	Fra nce	Rus sie	Es pa gne	Gde Breta gne	Po lo gne	Bul ga rie	Cro a tie	Rou Ma nie	Moy- enne Europe
Donnerait argent pour environnem.	51	52	56	50	35	50	42	46	54	46	45	65	58	48
Préfère environnem. à croissance	71	69	77	67	63	59	52	65	61	44	59	59	49	60

- Environ la moitié des Européens donneraient volontiers une part de leurs revenus pour éviter la pollution de l'environnement. Acceptation plus forte en Suisse, Norvège, Allemagne et Italie.
- Beaucoup préfèrent protéger l'environnement plutôt que soutenir la croissance et les emplois. Des écarts sensibles entre pays.
- Ces résultats indiquent la préoccupation environnementaliste forte chez les Européens, assez forte même à l'est. Pour la France, stabilité globale de l'implication personnelle depuis 1990.

III. Confiance aux institutions, attachement à la démocratie



Une confiance très inégale aux institutions

Confiance forte dans les institutions de l'Etat-providence et de maintien de l'ordre, beaucoup plus limitée vis-à-vis du Parlement et des corps intermédiaires (presse, syndicats, entreprises, partis)

Grande ou certaine confiance (en %)	1981	1990	1999	2008	2018
Le système de santé	-	-	77	80	84
Le système d'enseignement	55	61	68	76	80
Le système de sécurité sociale	-	67	66	74	70
La police	64	65	66	73	80
L'armée	54	54	61	72	79
L'église	54	48	44	42	42
L'administration	50	46	44	60	59
Le système judiciaire	-	-	45	55	54
Le Parlement	48	43	39	45	36
Le gouvernement	-	-	-	31	31
Les organisations environnementales	-	-	-	65	64
Les grandes entreprises	42	60	45	44	44
Les syndicats	36	30	33	41	37
La presse	31	37	35	38	29
Les médias sociaux	-	-	-	-	14
Les partis politiques	-	-	-	18	14

Français et Européens trouvent que la société va mal

Manière dont fonctionne le système de gouvernement du pays	France	Europe
Pas satisfait (1 à 4)	44	39
Hésitant 5 et 6	28	29
Satisfait (7 à 10)	26	33
Moyenne	4,7/10	5,1/10

Source : EVS 2018

- L'insatisfaction à l'égard du système de gouvernement et plus globalement des systèmes sociaux est très importante en France.
- Forts écarts selon les pays. Vision positive en Europe scandinave, Suisse, Pays-Bas, Autriche.
- Vision négative en Europe centrale et orientale mais aussi en Europe du Sud : Italie, France, Espagne.

Fort soutien aux principes démocratiques en 2017-2018

Le mécontentement à l'égard du système politique va de pair avec d'assez fortes attentes démocratiques.

	En %	France	Europe
La démocratie est un très ou assez bon système politique		89	82
Il est important de vivre dans un pays gouverné démocratiquement (7-10)		85	79
Les gens doivent avoir davantage leur mot à dire dans leur travail et leur quartier		65	53
La France (le pays) est gouvernée démocratiquement (7-10)		52	45
Satisfait de la manière dont fonctionne le système politique en France (dans le pays) (7-10)		26	31

Un peu plus mécontents du système politique que la moyenne des Européens, les Français soutiennent un peu plus les valeurs démocratiques.

Des systèmes politiques non démocratiques peuvent parfois séduire (France, 2018)

Le mécontentement à l'égard du système politique peut aussi nourrir les soutiens à d'autres formes de régimes.

	En %	1999	2008	2018
La démocratie est un très ou assez bon système politique		83	88	89
Soutien à un gouvernement des experts (très ou assez bon)		46	49	48
Un homme fort qui n'a pas à se soucier du Parlement et des élections (très ou assez bon)		32	28	23
Que l'armée dirige le pays (très ou assez bon)		4	6	13
	Démocrate exclusif	41	38	42

- Un gouvernement des experts qui décident les politiques du pays est assez bien vu. Plutôt étonnant alors que les élites sont très facilement critiquées.
- Un leader fort ne séduit qu'un quart des Français contre un tiers en 1999.
- Un régime militaire est un peu mieux considéré qu'autrefois.
- Les démocrates exclusifs (trouvent bonne la démocratie et mauvais les trois autres systèmes) ne sont qu'environ 40 %.
- La démocratie est donc relativement fragile mais ce n'est pas un phénomène nouveau.

De très fortes différences d'attachement aux valeurs démocratiques en Europe (2018 – 30 pays)

En %	Allema gne	Nor vège	Su ède	Sui sse	Ita lie	Pays Bas	Fra nce	Esp agne	Pol ogne	Bul ga rie	Cro atie	Rou ma nie	Moy- enne Europe
Démocrate exclusif	69	59	59	59	49	47	42	36	30	23	10	8	42
1 soutien anti	23	32	29	29	29	34	34	41	50	29	51	20	34
2 anti ou +	8	9	12	12	22	20	24	23	21	48	39	71	24

- La France présente un niveau moyen d'attachement aux valeurs démocratiques.
- Pas d'évolution nette depuis 2008 en Europe sur cette donnée.
- Les différences sont très fortes entre pays.
- Attachement nettement plus fort à l'ouest qu'à l'est de l'Europe.
- A l'Ouest, soutien particulièrement fort en Allemagne et dans les pays scandinaves.
- A l'Est, valeurs démocratiques particulièrement basses en Roumanie (8), Croatie (10), Slovaquie (19), Hongrie (20), Bulgarie (23). Niveau plus élevé en République tchèque (38), Lituanie (37), Pologne (30).

En résumé, la démocratie est-elle menacée en France ?

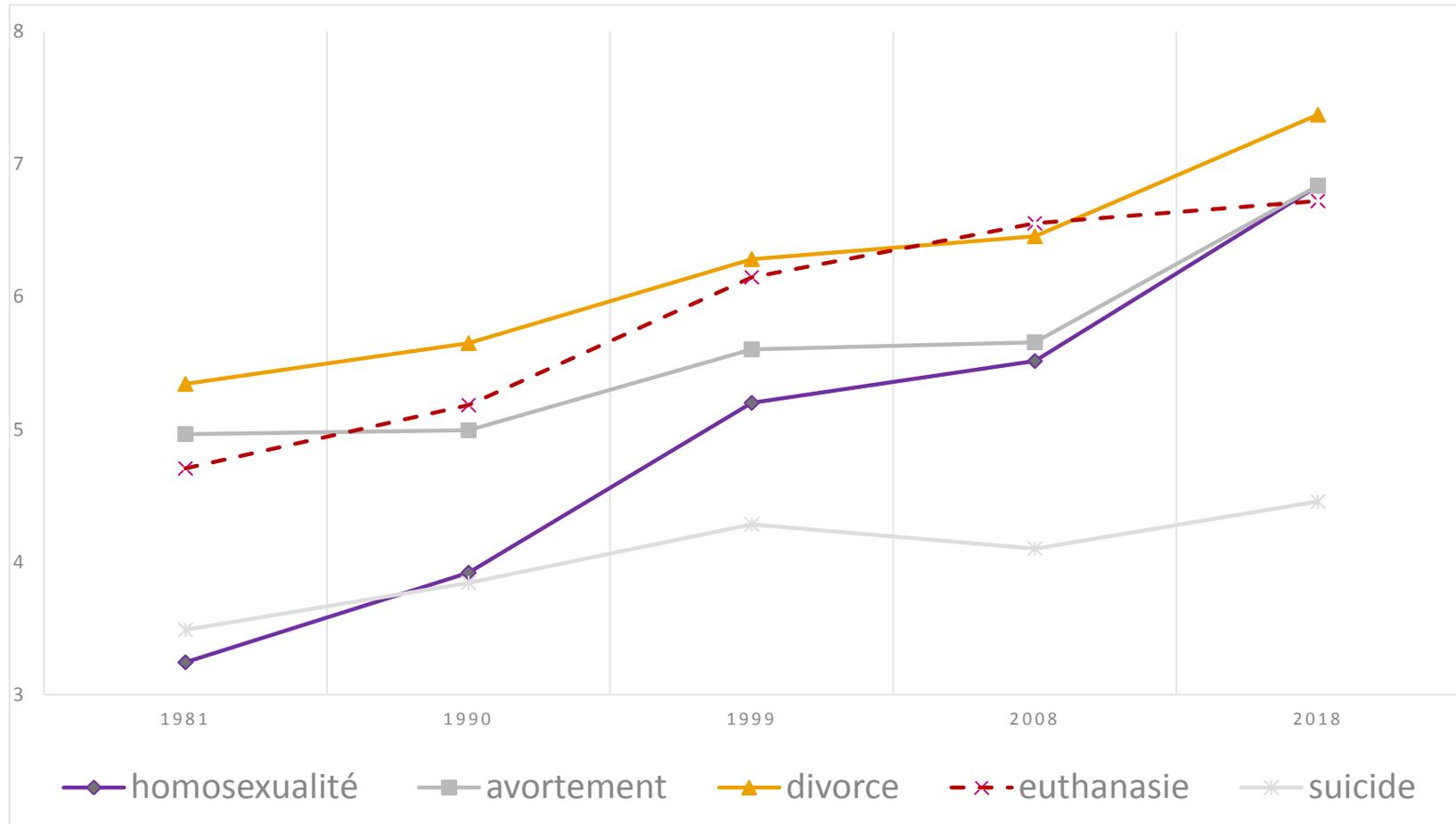
- **Un citoyen critique...**
 - Un citoyen beaucoup moins conformiste, qui ne veut pas suivre sans réfléchir le « quand dira-t-on », les élites, les grandes institutions, de l'Etat comme des religions.
 - Un citoyen qui veut avoir son mot dire sur tous les problèmes du pays et des groupes dans lesquels il se trouve investi (commune, travail, associations...).
 - Un citoyen plus protestataire, avec des mobilisations temporaires.
- **Un citoyen attaché aux valeurs démocratiques mais qui peut se laisser tenter par d'autres systèmes politiques**
 - Les tentations non démocratiques sont particulièrement fortes lorsque le mécontentement se développe, en lien avec les soubresauts de l'économie ou les révélations sur la corruption de certains hommes politiques.
- **L'affaiblissement de la confiance au Parlement, à la presse et aux syndicats, ainsi que la montée des tendances anti-élites est préoccupant.**
- **Les politiques de soutien de la société démocratique sont à renforcer.**

IV. L'individualisation des valeurs

« Fais ce que tu veux dans ta vie privée
mais respecte l'ordre public »



Dans quelle mesure trouvez-vous justifié... ?



Lecture : les points des courbes sont les notes moyennes attribuées à un comportement qui devait être évalué entre 1 (jamais justifié) et 10 (toujours justifié).

Libéralisme des mœurs en 2018

En %	Norvège	Autriche	France	Gde Bret	Espagne	Allemagne	Italie	Tchéquie	Pologne	Bulgarie	Roumanie	Moyenne Europe
Fécondation in vitro	8.0	7.2	7.3	7.3	7.3	7.2	6.2	7.9	6.4	7.8	5.7	7.0
Euthanasie	6.3	6.0	6.9	6.6	6.0	7.4	5.9	6.2	4.2	3.8	3.1	5.7
Avortement	7.6	5.8	7.0	6.3	5.9	6.2	5.3	6.2	3.7	5.0	3.5	5.5
Homosexualité	8.6	6.9	6.9	7.3	6.9	7.8	6.3	6.4	3.9	2.7	2.3	5.2
Suicide	3.7	3.9	4.6	4.0	3.7	4.1	3.1	3.8	2.7	1.8	1.6	3.3
Drogue douce	2.8	2.6	2.4	3.2	4.4	2.8	3.4	2.1	3.2	1.4	1.6	2.7

- La fécondation in vitro est vue positivement partout: cette technique sert les désirs de fécondité, dans un contexte de fort désir d'enfant (qui ne baisse pas), à la différence de la natalité.
- Les différences sont beaucoup plus fortes pour les autres comportements.
- La République tchèque, très sécularisée, est libérale.
- Les autres pays de l'est, très religieux, sont beaucoup moins tolérants.
- Le suicide et la consommation de drogues douces ne sont jamais bien acceptés, malgré des différences sensibles entre pays.

Évolution des attitudes envers l'autorité, la police et l'armée

En %	1981	1990	1999	2008	2018
Respecter davantage l'autorité : bonne chose	60	59	69	79	75
Grande ou certaine confiance dans l'armée	53	54	61	71	78
Grande ou certaine confiance dans la police	66	67	67	73	77

- L'autorité est une valeur de plus en plus prisée. Le citoyen, même s'il est critique, doit respecter les autorités et l'ordre public.
- On fait d'ailleurs une confiance plus forte qu'autrefois à l'armée et à la police, car ce sont des institutions qui maintiennent l'ordre et assurent la sécurité du citoyen.
- Ce sont les personnes de gauche qui ont le plus évolué sur ces questions, se rapprochant de celles de droite.

Quel contrôle de la population ?

<i>En % horizontal</i>	Le gouvernement français devrait-il avoir le droit de...	
	Absolument ou probablement	Probablement pas ou absolument pas
... mettre les individus sous vidéo-surveillance dans l'espace public	65	33
... surveiller tous les e-mails et autres informations échangées sur Internet	29	67
... récolter des informations sur toute personne vivant en France sans qu'elle le sache	21	76

- La vidéosurveillance est bien acceptée car elle permet de sécuriser l'espace public.
- Par contre, la surveillance de la vie privée n'est pas du tout acceptée (la vie privée ne concerne que l'individu!).

Rigueur dans l'espace public (France, 2018)

Légitimité des comportements *	1981	1990	1999	2008	2018
Demander des indemnités au-delà de ce à quoi on a droit	3.3	2.6	3.3	3.8	3.7
Ne pas payer le billet dans le train ou l'autobus	2.5	2.3	2.5	2.6	2.7
Consommer de la drogue	1.8	1.7	1.8	2.0	2.4
Tricher dans sa déclaration d'impôts	3.2	2.6	2.8	2.5	2.0
Accepter un pot de vin	2.5	1.9	2.3	2.0	1.8

* Pour chacun des comportements listés, les enquêtés se situent sur une échelle allant de 1 « jamais justifié » à 10 « toujours justifié ». Le chiffre affiché est la moyenne des réponses.

- Alors que le libéralisme des mœurs a beaucoup progressé en 40 ans (avec des moyennes qui ont souvent doublé, souvent de 4 à 7), **les incivilités dans l'espace public ne sont pas plus légitimes qu'autrefois.**

Des valeurs de tolérance plutôt en progression, mais...

- **Une société « individualisée »: chacun veut faire ses expériences et décider de sa vie par lui-même dans tous les domaines de sa vie.**
 - Affaiblissement progressif de la dépendance à l'égard du « quand dira-t-on », des institutions, de l'Etat comme des religions ou de la famille.
 - Dans le domaine des conduites privées, la plupart des Européens revendiquent une libre disposition d'eux-mêmes.
 - Cette tendance progresse régulièrement en Europe de l'Ouest depuis les années 1960, beaucoup moins à l'Est, qui reste beaucoup plus traditionnel.
 - La France présente du niveau moyen, du fait de la progression récente d'autres pays.
 - A l'Ouest, une grande différence entre Europe du Nord et du Sud.
- **Liberté privée mais ordre public nécessaire :**
 - Le libéralisme des mœurs de plus en plus souhaité (possibilité de divorcer, avorter, féconder in vitro, avoir une sexualité libre, avoir recours à l'euthanasie ou au suicide...).
 - La tolérance est nettement moins forte pour les comportements touchant à la vie collective.
 - La demande d'autorité se renforce, de même que la confiance en l'armée et la police.

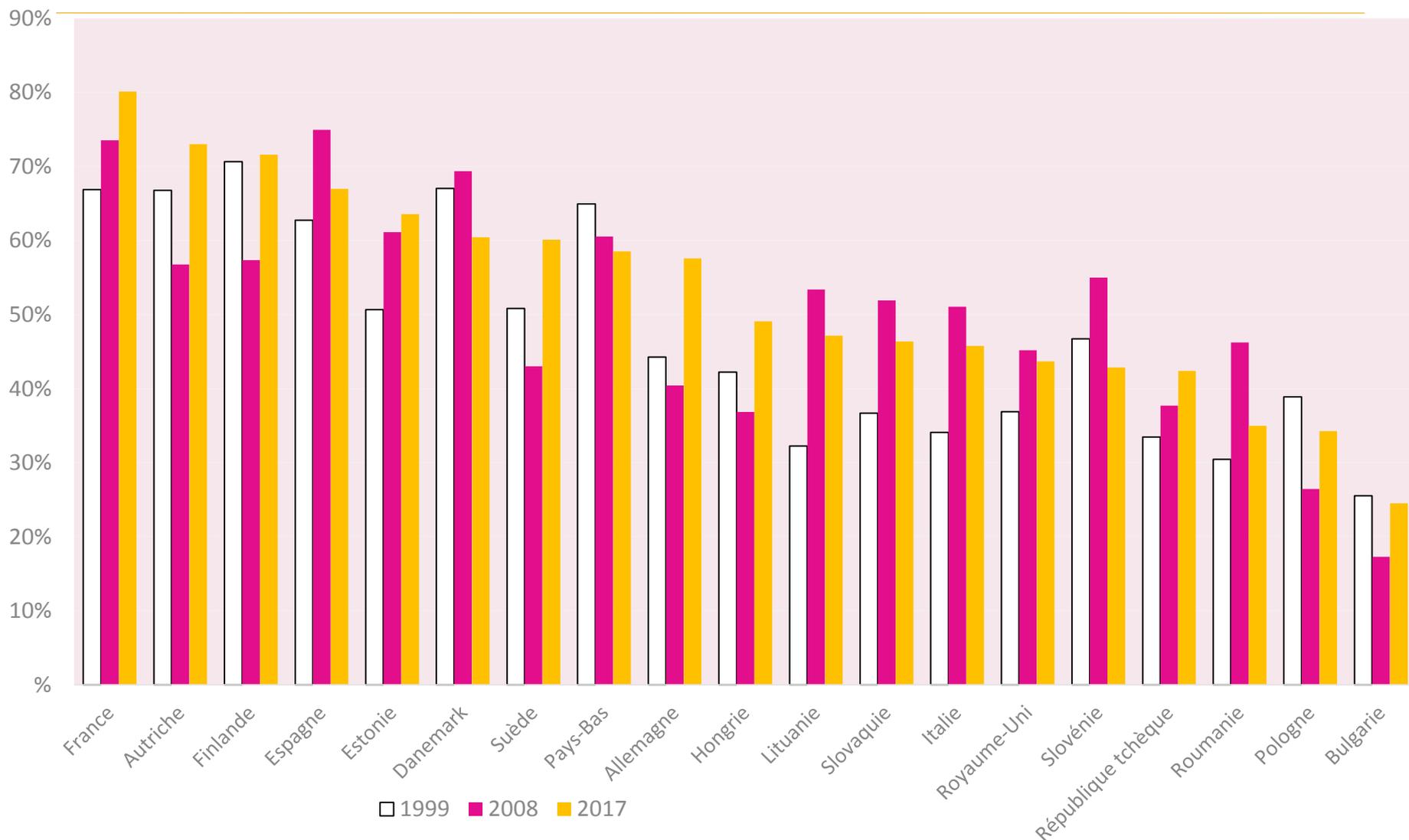
En résumé, une dynamique générale d'individualisation

- **L'individu est la référence centrale**
 - L'épanouissement individuel apparaît comme le but ultime,
 - Chacun cultive son originalité mais en lien avec d'autres, porteurs de valeurs semblables... ou différentes.
 - Le pluralisme des valeurs se développe dans les sociétés individualisées.
 - La tolérance est la première condition du vivre-ensemble dans une société individualisée et pluraliste.
 - Les structures collectives doivent être au service de l'accomplissement des individus, mais ceux-ci doivent respecter les normes sociales et les règles que la société se fixe.
- **Si l'individualisation progresse nettement, il n'en est pas de même de l'individualisme.**
 - L'individualisation, c'est la liberté et l'autonomie des choix individuels. Alors que l'individualisme, c'est la recherche, en tous domaines, de son intérêt personnel.
 - La volonté de choisir sa vie n'implique pas l'individualisme égoïste. Je peux vouloir faire des choix altruistes, qui sont donc à l'opposé de l'individualisme.
 - **L'individualisation** (« chacun son choix ») **n'est pas l'individualisme** (« chacun pour soi »). Le premier progresse, le second tend à régresser lentement.

IV. Les valeurs de la protection sociale



Des Français plutôt plus confiants que leurs voisins européens dans le système de sécurité sociale



Lecture : En 2017, 80 % des Français accordent une grande ou une certaine confiance à la Sécurité sociale.

Source : *European Values Survey, 1999-2008*

Les grandes fonctions de la Sécurité sociale plébiscitées par les Français et les Européens

- En 2016, **94 %** des Français considèrent qu'assurer les soins de santé devrait « tout à fait » ou « probablement incomber à l'État ».
- **96 %** pensent que c'est aussi le cas pour le fait de « garantir un niveau de vie décent pour les personnes âgées ».
- Et **87 %** pour le fait « de garantir un logement décent pour les démunis »
- Ces niveaux de soutien sont proches de la moyenne européenne.
- L'assurance d'un niveau de vie décent pour les chômeurs est moins mentionnée : **70 %** en France, 74 % en Europe.
- De même que la garantie d'un emploi pour tous : **64 %** en France, 69 % en Europe

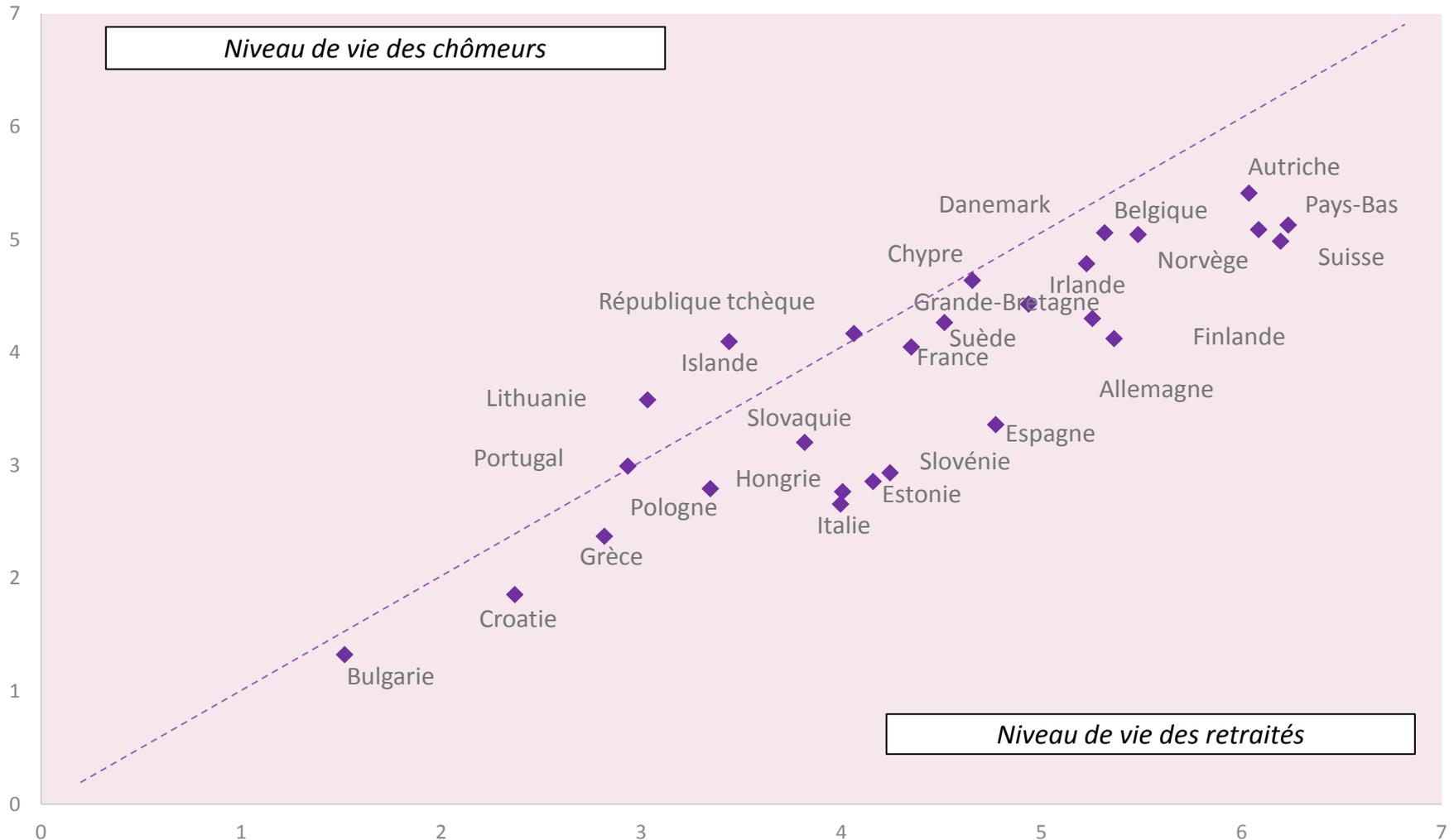
Source : *ISSP, 2016*

Les grandes fonctions de la Sécurité sociale plébiscitées par les Français et les Européens

- Sur une échelle de 0 à 10, qu'est-ce qui devrait relever de la responsabilité de l'Etat ? (0 pour pas du tout, 10 pour entièrement) ?
 - Garantir un niveau de vie convenable aux personnes âgées : **7,9** vs 8.
 - Garantir un niveau de vie convenable aux chômeurs : **6,2** vs 6,7.
 - Garantir des services de garde d'enfants suffisants pour les parents qui travaillent : **7,5** vs 7,8

Source : *European Social Survey, 2016*

Des Français moyennement satisfaits du niveau des prestations sociales...



Lecture : **Note de satisfaction** par rapport aux niveaux de vie (0 = très mauvais, 10 = très bon).

Source : *European Social Survey, 2016.*

... et ambivalents quant à leurs effets

<i>% de tout à fait ou plutôt d'accord</i>	France	Europe
Les aides et les prestations sociales « empêchent que la pauvreté ne soit trop répandue »	67	59
Elles « conduisent à une société plus égale »	56	51
Elles « font peser une trop lourde charge sur l'économie »	54	38
Elles « rendent les gens paresseux »	53	45
Elles « incitent les gens à moins prendre soin les uns des autres »	51	39
Au total, « beaucoup de personnes parviennent à obtenir des aides sociales auxquelles elles n'ont pas droit »	69	60
La plupart des chômeurs n'essaient pas vraiment de trouver un emploi	42	39

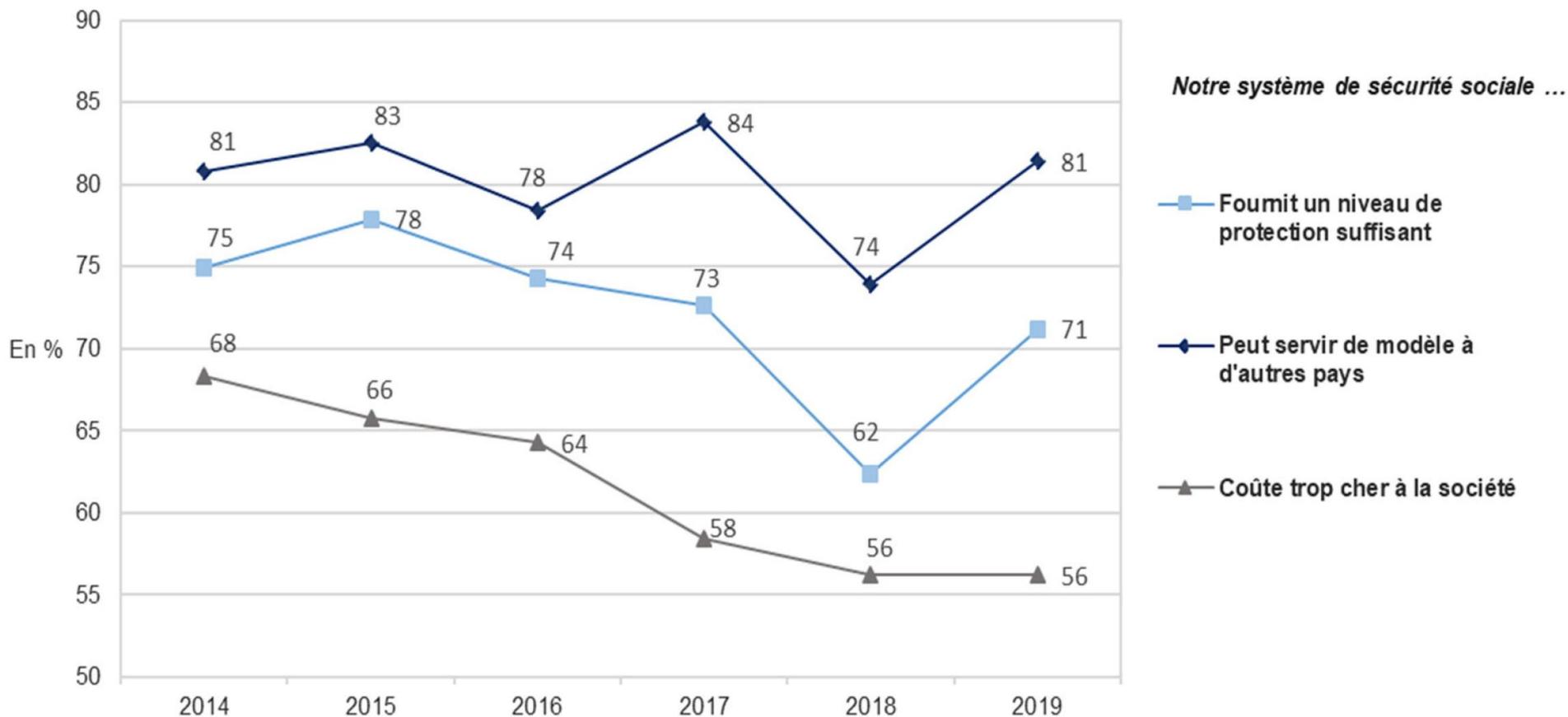
Source : *European Social Survey, 2016*

Un fort consensus national sur une protection sociale publique et universelle

- En 2019, plus de **90 %** des Français souhaitent que le système d'assurance maladie et le système de retraite restent essentiellement publics.
- **62 %** trouvent normal que la France consacre un tiers du revenu national au financement de la protection sociale. Contre 22 % qui trouvent ce montant insuffisant, et 16 % qu'il est excessif.
- **61 %** considèrent qu'il est plus important de maintenir au niveau actuel les prestations sociales et les remboursements d'assurance maladie (+ 9 points par rapport à 2015). Contre 39 % qui sont favorables à prendre des mesures pour réduire le déficit de la sécurité sociale

Source : *Baromètre d'opinion, DREES*

Une bonne image de la sécurité sociale

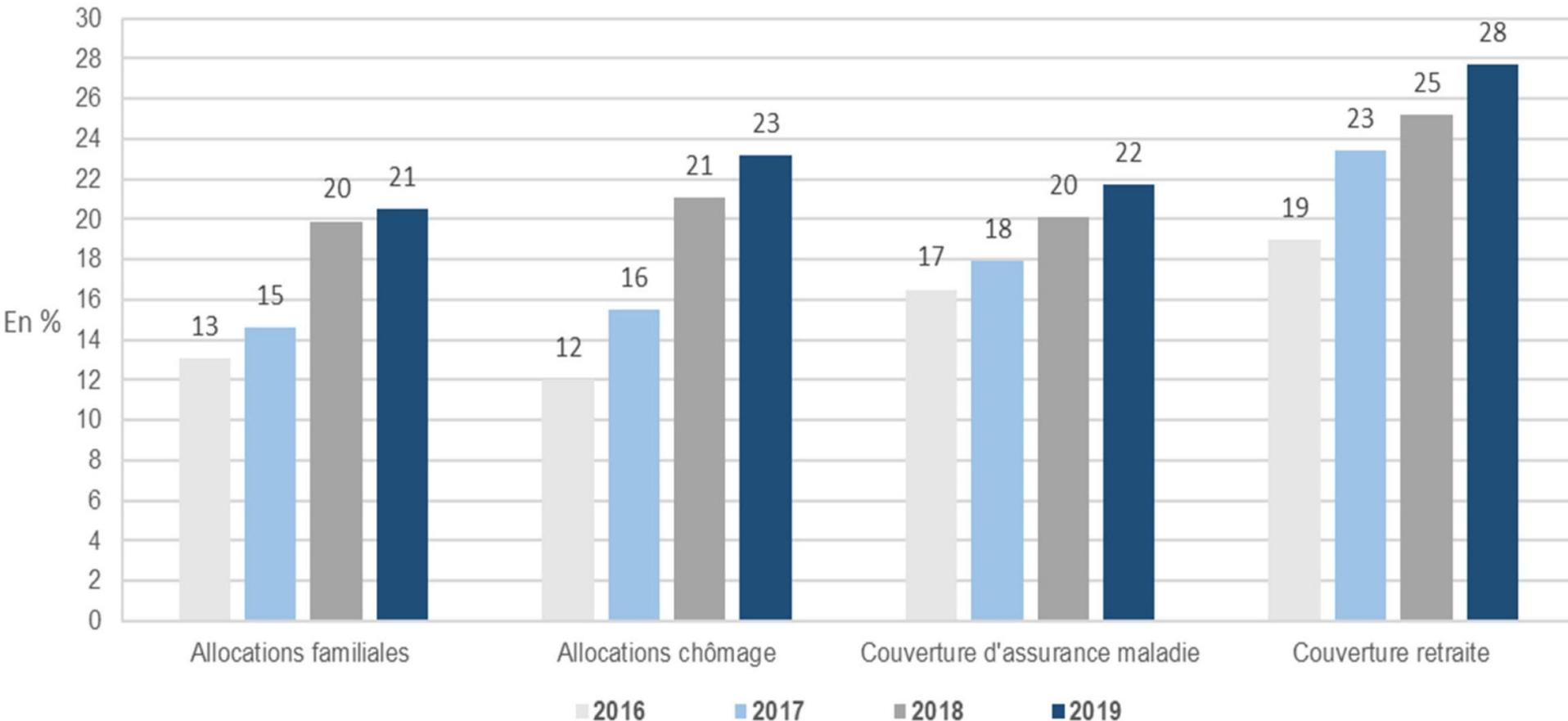


% tout à fait et plutôt d'accord (source : *Baromètre d'opinion, Drees*)

Des attentes grandissantes en termes d'efficacité, mais moins prononcées en temps de crise économique ...

- En 2019, **80 %** des répondants au baromètre DREES trouvent que « les dépenses sont trop élevées car le système n'est pas bien géré » (-6 points par rapport à 2013).
- **56 %** pensent que le système de protection sociale « coûte trop cher à la société » (-12 points par rapport à 2014).

Les prestations sociales, davantage à ceux qui cotisent, avec un niveau minimal pour les autres



% de répondants trouvant que les prestations sociales devraient bénéficier davantage à ceux qui cotisent, avec un niveau minimal de protection pour les autres uniquement (*versus* à ceux qui cotisent/uniquement à ceux qui ne peuvent pas ou n'ont pas les moyens de s'en sortir seuls/à tous sans distinction de catégorie sociale et de statut professionnel (source : *Baromètre d'opinion, Drees*)

En conclusion

- La Sécurité sociale bénéficie **d'une forte notoriété** en France et en Europe
- Les Européens sont très attachés à un État providence susceptible de les **protéger des risques sociaux**
- La **crise économique ne remet pas en question ce soutien populaire.**
- Elle suscite au contraire **d'avantage d'attentes** en termes de protection et d'**efficacité.**
- Mais on voit se développer une **conception moins inclusive** de la protection sociale et des droits sociaux.
- Faut-il s'en inquiéter ?
 - La poussée des opinions favorables à des prestations sociales réservées aux cotisants pourrait n'être qu'un épiphénomène.
 - La **popularité** de la Sécurité sociale dans l'opinion représente peut-être l'un des **remparts** les plus solides face au désengagement de l'État en matière de protection sociale.

Pour aller plus loin :



Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric, Astor Sandrine (direction), *La France des valeurs, Quarante ans d'évolutions*, Presses Universitaires de Grenoble, 2019.

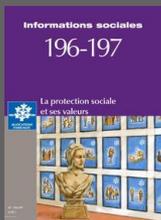
<http://www.valeurs-france.fr/>

Les Dossiers de la DREES, *Le pouvoir d'achat, la pauvreté et les inégalités de revenus préoccupent toujours aussi fortement les Français* - Synthèse des résultats du Baromètre d'opinion de la DREES 2019

<https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/open-data/aide-et-action-sociale/article/le-barometre-d-opinion-de-la-drees>

Un sentiment de pauvreté en hausse chez le jeunes adultes fin 2020, *Etudes et Résultats*, DRESS, juillet 2021, n° 1195.

<https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sources-outils-et-enquetes/le-barometre-dopinion-de-la-drees>



Informations sociales «La protection sociale et ses valeurs », n°196-197, 2018, 1-2

<https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2018-1.htm>